

Ce sont là des faits dont il faut tenir compte et qu'il faut savoir apprécier à leur valeur exacte lorsqu'il s'agit de prendre les mesures de protection nécessaires.

Considérations générales dans la prévention des maladies contagieuses.—Je me suis efforcé, dans la préparation de ce rapport, de signaler les principes par lesquels on peut prévenir l'introduction des maladies infectieuses. Je n'ai pas voulu décrire le traitement par les drogues, ou par d'autres moyens, de toutes les maladies qui attaquent le renard. Je crois que ces discussions ne feraient qu'augmenter l'incertitude qui existe déjà au sujet de la maladie ou des méthodes de traitement.

Pour ces raisons, je considère qu'il est sage de donner beaucoup d'attention à l'emplacement, à la construction et à la protection des loges. Les zones neutres préviendront la transmission de la maladie infectieuse d'une loge à l'autre, à moins que cette infection ne soit transmise par le gardien. J'ai vu moi-même des gardiens passant directement d'une loge dans laquelle des vers avaient été trouvés, à une autre loge sans nettoyer leurs chaussures qui sans doute portaient des milliers de vers. C'est là il me semble, un risque que l'on devrait éviter lorsqu'il s'agit d'animaux aussi précieux, et l'on doit, comme je le disais tout à l'heure, soustraire le ranche à une infection de ce genre. Une précaution utile et peu coûteuse est celle qui consiste à faire porter au gardien une paire supplémentaire de claques qui peut être facilement nettoyée et désinfectée.

En raison des dangers qui entourent la visite des ranches par des étrangers curieux, je crois que ce serait une précaution sage de leur permettre de voir les renards d'un certain endroit, et de supprimer ainsi le danger de l'introduction de l'infection. Il y aurait je crois économie à construire une allée d'observation qui pourrait être arrosée d'un désinfectant. Les visiteurs introduisent un facteur hasardeux contre lequel il est bon de prendre le plus de précautions possible.

Végétations malignes, tumeurs, cancers.—J'ai trouvé des végétations de ce genre dans un certain nombre de renards examinés sous mes soins au laboratoire. Je ne saurais dire quelle est leur importance ni à quel danger elles peuvent donner lieu. La question du cancer a reçu beaucoup d'attention de la part d'un certain nombre d'investigateurs en ces dernières années. L'ouvrage le plus récent semble indiquer que le régime joue un rôle important dans son apparition. Un certain nombre d'expériences ont démontré que le cancer expérimental ne s'est pas développé lorsque les animaux recevaient une ration restreinte, tandis que des animaux recevant une pleine ration ont été gravement affectés. Nous n'avons pu nous procurer des détails complets sur les cas de cancer parmi les renards qui sont venus sous nos observations dans nos travaux de laboratoire. Je me borne à mentionner leur existence pour indiquer un danger possible qui, naturellement, ne fera que s'accroître avec la domestication du renard.

XII.—TRAITEMENT DES MALADIES.

J'ai déjà fait remarquer que tous les troubles de l'organisme devraient être traités par un individu habile à diagnostiquer les maladies parmi les animaux et à se servir de remèdes, de préférence par un vétérinaire. Pour le renard comme pour tous les autres animaux et tous les êtres humains, il ne faut pas se fier aux remèdes brevetés, car ces remèdes, dans des mains inexpérimentées, peuvent faire plus de mal que de bien. Les fabricants de ces remèdes désirent vivement les vendre et il est naturel qu'ils ne considèrent que leurs formules particulières pour tous les maux décrits dans leurs bulletins.

Je crois que l'on ne doit se servir de remèdes que lorsque les symptômes indiquent leur nécessité, et seulement sous une direction habile. Nous ne connaissons que peu de spécifiques pour les maladies et ils sont d'une nature si puissante que l'on doit apporter le plus grand soin dans leur administration.

Tous les maux doivent être traités au point de vue symptomatique, après un diagnostic exact: il ne faut jamais donner une médecine au hasard, à moins qu'il ne s'agisse d'un cas désespéré.